

**accès)s(
culture(s)
électroniques)s(
—**

**festival #14
—**

**automne 2014
pau & agglomération
—**

**dossier de presse
—**

DISNOVATION

**—
une exploration critique
des mécanismes et de la rhétorique
de l'innovation**

**—
En co-réalisation avec Le Bel Ordinaire
Espace d'art contemporain de la Communauté
d'agglomération Pau-Pyrénées**

aces-s.org

DISNOVATION

– éditorial

Partant de l'hypothèse d'une possible «propagande de l'innovation» comme moteur idéologique de notre temps, l'édition 2014 du Festival accès)s(vise à explorer sous un angle critique et au travers de propositions artistiques et théoriques, les notions de numérisation globale, de fétichisme technologique, d'obsolescence, d'intelligence artificielle, ainsi que leurs détournements et réappropriations possibles. Cette édition se déploiera sous la forme d'une exposition et d'un temps événementiel composés d'installations, films, concerts, performances, ateliers et rencontres.

En quelques décennies seulement, les sociétés industrialisées ont connu un essor technologique sans précédent. L'avènement des technologies de l'information et de la communication, irriguant l'ensemble de nos espaces de vie, a profondément transformé notre rapport au monde. Ce phénomène global a contribué à instaurer les technosciences au cœur de nos systèmes de croyances, et le binôme consommation / innovation comme moteur central de notre économie.

Le lexique de l'innovation est aujourd'hui l'instrument rhétorique par excellence, il inonde le discours dominant, se déployant depuis les domaines technoscientifiques jusque dans les champs du politique, du management, de l'éducation ou de l'art. Nous posons ainsi l'hypothèse d'une possible «propagande de l'innovation», une idéologie appelant à dépasser les contraintes de la vie quotidienne au travers d'artefacts ou de concepts sans cesse renouvelés, justifiant l'obsolescence technologique au nom d'une vitalité économique immédiate.

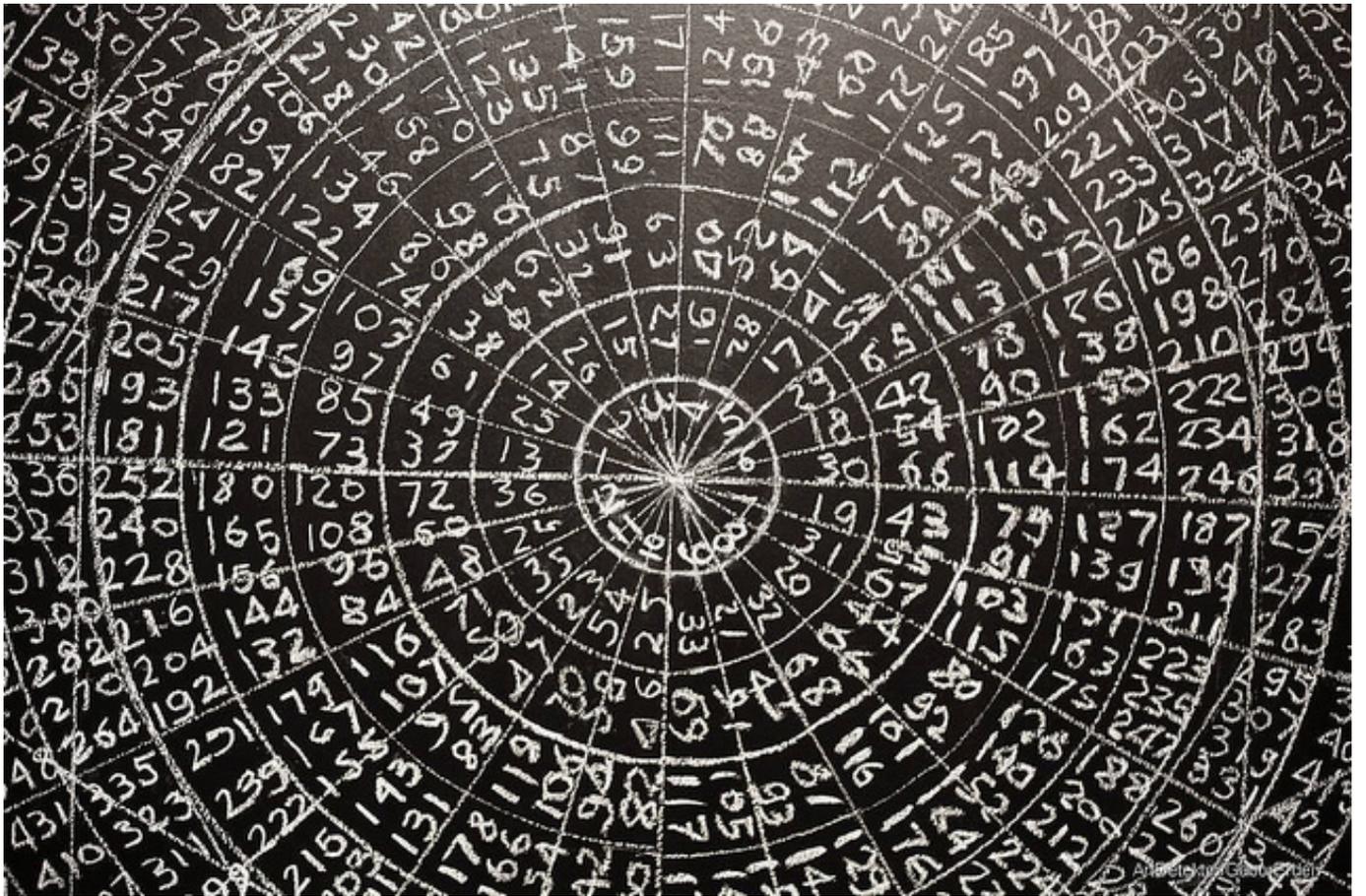
Si une telle propagande est à l'œuvre, ce n'est plus sous une forme étatique et localisée, mais systémique et globalisée, chaque individu en étant potentiellement la cible et le transmetteur.

Cette hypothèse soulève de nombreuses questions : L'innovation en tant que fuite permanente vers la nouveauté et négation des valeurs précédentes est elle l'expression d'une nécessité humaine, une tendance intuitive ? Incarne-t-elle uniquement un idéal dicté par de strictes motivations économiques et industrielles ? Comment certains artistes se retrouvent-ils acteurs implicites d'un mécanisme de propagation et de vulgarisation des innovations ? Quel type de pratiques critiques, subversives, poétiques ou alternatives cette situation génère-t-elle en retour ?

Pour y répondre, l'édition 2014 du festival accès)s(s'articulera en deux temps :

–
Une exposition
du 8 octobre
au 6 décembre 2014
Le Bel Ordinaire – Billère

–
Un festival
du 13 au 16 novembre 2014
Le Bel Ordinaire – Billère
et sites associés



—
RYBN *The Algorithmic Trading Freak Show*



—
Herman Asselberghs *Dear Steve*

DISNOVATION

– contexte

En 1901, Guglielmo Marconi établit la première liaison radio entre l'Europe et le continent Américain. Cette opération nécessite l'installation de deux tours de 64 mètres dotées d'un moteur à kérosène et alimentées par un courant de 20 000 volts. Deux ans plus tard à Londres, clamant que des messages pouvaient être envoyés en toute confidentialité à travers de grandes distances, sa démonstration publique de télégraphie sans fil à la Royal Institution est piratée par l'inventeur et magicien Nevil Maskelyne qui l'injurie en code Morse, prouvant la vulnérabilité du procédé et faisant de Maskelyne le premier hacker de l'histoire.

Un siècle d'innovation a abouti depuis à l'émergence des ordinateurs personnels et la téléphonie mobile, à la réduction ultime des appareils et l'interconnexion permanente. En l'espace de quelques décennies seulement, la numérisation des activités humaines s'est généralisée, modifiant nos modes de vie et de pensée, bouleversant radicalement notre rapport au monde.

Si l'apparente démocratisation des nouvelles technologies s'accompagne d'une fonction émancipatrice, comme extension des possibilités d'existence où le temps et la distance semblent abolis, la numérisation continue de tous les aspects de notre quotidien soulève des enjeux cruciaux dans les champs sociaux, politiques et culturels.

Tandis que la relation de l'homme et de la machine se simplifie en un pacte inédit entre la nature et l'artificiel, la technologie ne cesse de se discrétiser et de s'opacifier.

L'innovation globalisée s'accélère exponentiellement et dépasse une simple nécessité ou aspiration humaine, se substituant aux valeurs traditionnelles jusqu'à inspirer de véritables cultes technologiques. Le sentiment d'ubiquité médiatique au travers d'une connectivité permanente, tout comme le besoin conditionné de nouveauté comme credo de l'homme moderne, semblent avoir remplacé le principe d'urbanité par un consumérisme effréné. La prédation des métadonnées des usagers d'Internet, utilisées à des fins publicitaires, voire à des fins de surveillance, rappelle épisodiquement l'existence d'un double numérique à ceux qui s'illusionneraient encore sur l'inviolabilité de leur sphère privée.

De manière radicale, le courant transhumaniste, au travers de l'application d'une nouvelle mythologie technoscientifique, aspire à remédier aux déficiences originelles de l'humanité et annonce l'avènement d'un monde qui dépassera nos racines biologiques.

Les notions de progrès, de liberté et de bonheur se disséminent aujourd'hui dans la fabrique publicitaire de la technologie comme miroir d'un idéal bien particulier. L'innovation technologique, tendant à connecter artificiellement l'homme à son environnement de manière intégrale, se soustrait dans le même mouvement des réalités sociales et s'absout des conséquences environnementales. Le postulat d'une mise à jour constante justifiant l'obsolescence technologique à des fins économiques et industrielles, témoignerait selon Jordi Vidal (1), d'une forme de harcèlement idéologique de la part des puissants, trouvant ici un moyen de renforcer leur domination.

(1) Jordi Vidal, *Simulacre et servitude*, Éditions Allia, 2007



accès)s(
festival #14
=
exposition

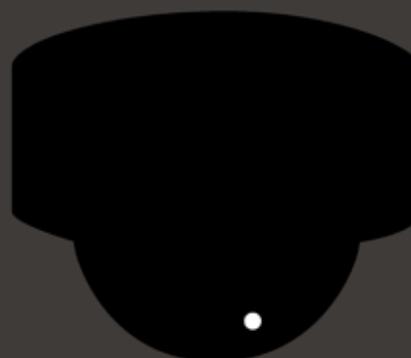
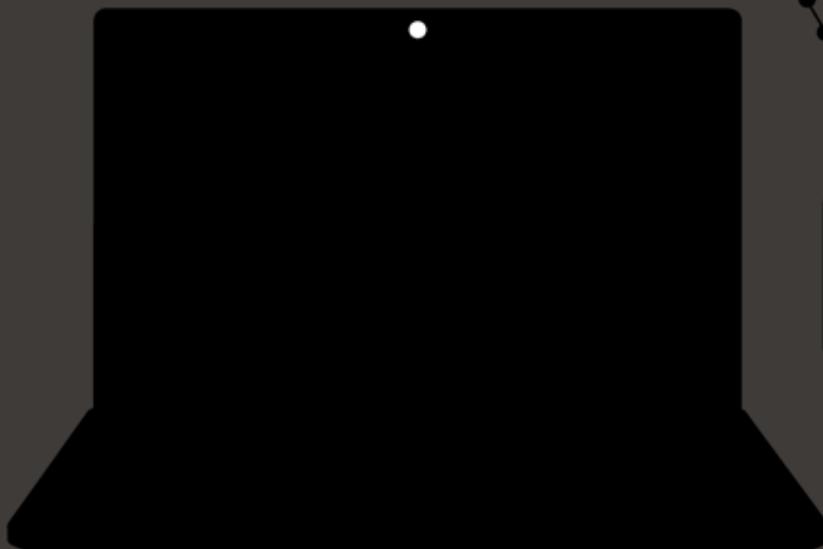
du 8 octobre
au 6 décembre 2014
=
Bel Ordinaire – Billère



DISNOVATION

une exploration critique des mécanismes et de la rhétorique de l'innovation

DISNOVATION



aces-s.org



DISNOVATION

– exposition

du 8 octobre au 6 décembre 2014

du mercredi au samedi de 15h à 19h)(entrée libre

Le Bel Ordinaire – Billère

– vernissage le 7 octobre à 19h

– Visites guidées à 16h les samedis 18 octobre, 8 novembre & 29 novembre

Au travers d'une sélection d'œuvres internationales, ces propositions artistiques interrogent la mécanique de l'innovation en soulignant ou dénonçant ses dimensions provisoires, ludiques, asservissantes ou menaçantes, invitant dans le même temps à des usages alternatifs ou subversifs :

- le fétichisme de la technologie
- l'environnement numérique généralisé
- le principe d'obsolescence, ses conséquences sociales et environnementales et les alternatives possibles
- la prédation des données et la surveillance globale
- la notion d'intelligence artificielle, l'autonomie des machines
- les usages et les modes de réappropriation

Durant toute la durée de l'exposition, un espace de documentation permet la consultation de dossiers d'artistes présents pour DISNOVATION ou entretenant des liens avec la thématique, ainsi qu'une sélection d'ouvrages, textes, manifestes. Il se complète d'une banque de ressources documentaires en ligne :

<http://disnovation.tumblr.com/>

Parallèlement, le réseau de lecture publique de l'agglomération propose une sélection documentaire dans chacun de ses établissements.

—

Avec l'envie de partager son goût pour la création artistique liée aux nouvelles technologies, l'association accès(s) propose durant toute la durée de l'exposition, un accueil en visite guidée et une médiation adaptés à différents publics, notamment au public scolaire, du niveau primaire jusqu'à l'enseignement supérieur.

L'association accès(s) cultures électroniques propose plusieurs parcours de visites guidées autour de l'exposition DISNOVATION :

- parcours autour de la problématique de l'environnement
- parcours autour de la problématique de l'homme / machine
- parcours autour de la problématique de la surveillance

L'association propose à destination des élèves, des ateliers liés aux arts numériques, animés par différents intervenants, en adéquation aux thématiques ciblées. Ils sont facultatifs en plus de la visite. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux enjeux des nouveaux médias, développer leur sens critique et leur créativité.

artistes & projets



Julian Oliver (Nouvelle-Zélande / Allemagne)
The Transparency Grenade
Installation et projection – 2012

Collection Espace Multimédia Gantner, Bourgogne

L'absence de transparence dans les décisions gouvernementales est un des sujets les plus controversés de ces dernières années avec notamment les révélations faites par Wikileaks et Edward Snowden sur des sujets brûlants. Cette situation encourage des pratiques séditieuses afin d'accélérer la réforme de la politique. La *Transparency Grenade* de Julian Oliver se présente comme une grenade à main, qui contient un micro-ordinateur, un microphone et une antenne wifi. Cette antenne capte le trafic du réseau environnant qu'elle transmet à un serveur dédié, redonnant à voir publiquement sur site l'ensemble des informations interceptées : noms d'utilisateurs, adresses IP, fragments de mail, pages internet, images et sons extraits de ces données. Figure notoire du hacking, Julian Oliver est un des fondateurs de *Men in Grey* et rédacteurs du manifeste *The Critical Engineer* qui sera présent dans l'exposition sous forme d'affiche et de document à emporter.

en savoir plus



RYBN (France)
The Algorithmic Trading Freak Show
Installation – 2014

Production Le Bel Ordinaire

Collectif interdisciplinaire anonyme basé à Paris, RYBN oriente sa démarche depuis 2006 autour de l'étude des données du système financier mondialisé. Avec *The Algorithmic Trading Freak Show*, RYBN revisite les formes de notation de partitions comportementales, et leur exécution, en s'appuyant sur les instruments les plus perfectionnés de la finance algorithmique dont il cherche à faire émerger la part ésotérique et monstrueuse. Initié en 2013, ce projet sera, grâce au temps de résidence proposé pour l'exposition au Bel Ordinaire, repensé et enrichi de plusieurs nouveaux spécimens, choisis spécialement pour dialoguer avec la thématique DISNOVATION, en lien avec l'actualité récente et foisonnante de l'algorithmique financière. L'installation *The Algorithmic Trading Freak Show* se compose en deux parties qui se répondent. D'une part une série de dessins représentant des diagrammes logiques décrivant les instructions de calcul, de processus, d'analyse de données et de raisonnements automatisés des automates algorithmiques ; comparables à autant de partitions qui pourraient être jouées. D'autre part quelques uns de ces spécimens de robots boursicotiers seront exécutés et observables par le visiteur de l'exposition. En parallèle, une base documentaire présentant les sources des recherches et des réalisations de RYBN sera disponible et consultable dans l'espace d'exposition.

en savoir plus



D'après James Bridle (GB)

DIY Drone Shadows

Marquage au sol – 2012

Les «Drone Shadows» de James Bridle reproduisent sur le goudron et en taille réelle les silhouettes de drones militaires utilisés pour des frappes à distance, souvent inconnus dans nos ciels occidentaux. L'artiste place le visiteur face à une réalité vécue quotidiennement par les populations civiles du Pakistan, de l'Afghanistan et du Yémen, cibles d'attaques militaires régulières de drones menées par les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Il s'efforce de matérialiser cet invisible pouvoir destructeur.

Vivant à Londres, James Bridle est écrivain, artiste et selon ses termes, «technologiste». Son activité se dissémine au travers de plusieurs blogs où il analyse la place de la technologie dans les conflits armés, ainsi que l'influence de la culture numérique dans l'esthétique du quotidien (The New Aesthetic).

en savoir plus



Clémence de la Tour du Pin (France / DE)

Computer store original

Parfum – 2013

Production accès(s), avec le concours d'International Flavors & Fragrances Inc.

L'artiste a collaboré avec quatre parfumeurs utilisant le Living@ program afin de tenter de restituer l'odeur spécifique d'un produit de consommation neuf. La senteur obtenue est un mélange entre des emballages industriels et l'air d'un magasin d'informatique. Celle-ci a été synthétisée afin d'être rediffusée dans l'espace d'exposition. Ce parfum est présent dans l'exposition à travers une multitude d'échantillons à emporter; les visiteurs peuvent ainsi s'approprier le parfum et transporter cette expérience dans d'autres contextes.

en savoir plus



Julien Prévieux (France)

What Shall We Do Next?

Installation vidéo – en cours depuis 2006

Courtesy Julien Prévieux

Ce film d'animation se présente comme une «archive des gestes à venir». Ces gestes sont liés à des brevets pour l'invention de nouveaux appareils, déposés entre 2006 et 2011 auprès de l'agence américaine USPTO. Le fonctionnement de ces machines (organiseurs électroniques, ordinateurs portables, consoles de jeux...) nécessite des actions qui sont spécifiées et brevetées alors même que l'objet n'existe pas encore. Constatant que la technologie joue le rôle d'un prescripteur de comportements, qui relèvent de plus en plus de la propriété privée, l'artiste s'approprie ces gestes et les soustrait à leur fonction utilitaire. Il imagine un enchaînement de figures qui semblent flotter à la surface de l'écran et transforme la vidéo de démonstration en abstraction chorégraphique.

en savoir plus



Julien Prévieux (France)

Anomalies construites

Vidéo – 2011

Collection Frac Centre

La vidéo présente une série de lents travellings, longs et distants comme une esthétique technologique, sur les écrans d'ordinateur d'un open space affichant comme autant de paysages abstraits, différents logiciels de conception 3D, qui permettent de fabriquer notre environnement. En voix-off, deux narrateurs confrontent leur vision de Google SketchUp, qui permet notamment de réaliser des monuments en 3D dans Google Earth. L'essai vidéo met en scène la tension entre travail camouflé et loisir créatif. Les deux témoignages rendent compte pour le premier d'une approche de passionné tirant satisfaction de cette activité bénévole qui selon lui profite à tous, l'autre, plus critique, décelant une forme de travail déguisé qui participe pleinement du développement et donc de l'enrichissement du géant de l'informatique mondiale.

en savoir plus

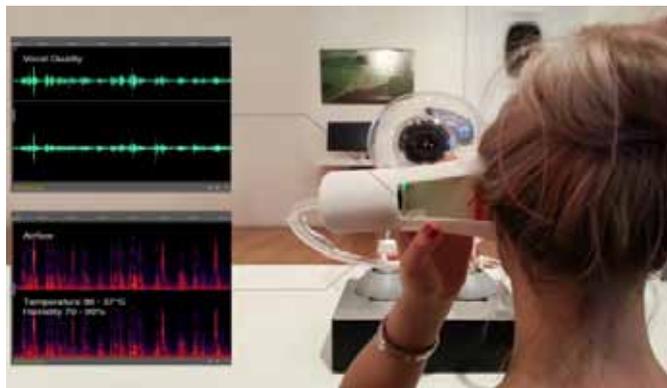


Aram Bartholl (Allemagne)
Are you human?
Sculpture en aluminium – 2009
Courtesy XPO Gallery, Paris

Les codes CAPTCHA sont de petites images que nous rencontrons presque chaque jour sur Internet. Il s'agit de l'acronyme pour Completely Automated Public Turing test to tell Computers and Humans Apart, utilisé pour prouver au serveur que le visiteur d'un site n'est pas un robot. Aujourd'hui, c'est l'ordinateur qui nous demande si nous sommes humains.

Dans son travail artistique, Aram Bartholl thématise la relation entre Internet, entendu comme un espace de données, et notre vie quotidienne. Les réflexions autour du copyright, du mouvement DIY et du développement sur le web en général sont au cœur du travail du berlinois membre du 'Free, Art & Technology Lab', et proche du Chaos Computer Club.

en savoir plus



Minsu Kim (Corée du sud, GB)
The Illusion of life
Machine – 2013
En partenariat avec Gamerz

À l'ère des prothèses, des organes 3D imprimés et de l'intelligence artificielle, Minsu Kim, artiste diplômé du Royal College of Art de Londres, crée une «illusion de vie», une œuvre expérimentale reproduisant les sensations émises par l'organe respiratoire de l'homme au travers d'une gamme sonore censée générer une forme d'empathie avec la machine. En effet, celle-ci reproduit certains aspects de la physiologie humaine, tels que la chaleur du souffle, l'humidité, l'odeur, les caractéristiques vocales, dans un rapport d'intimité avec l'utilisateur.

en savoir plus



Sloan Leblanc (France)
Hoover contre Kaisui
Installation — 1997
Collection Frac Bourgogne

Le combat intermittent de deux aspirateurs suspendus dans l'espace d'exposition. Ce duel peu chevaleresque qui brasse de l'air dans le vide évoque la compétition acharnée que se livre deux marques concurrentes pour un produit absolument similaire, l'une américaine, l'autre française comme son nom ne l'indique pas (Kaisui, contraction de Akai et Samsui). Dans la réalité, Kaisui, géant de l'électronique grand public dans les années 80, a été mis en liquidation judiciaire en 1995, alors que Hoover a fêté en 2008 son centenaire au service de l'électroménager, continuant à innover autant sur le plan des performances que du design (aspirateurs robots, aspirateurs sans fil). "Condensation parfaite des tensions du monde économique et des idéologies véhiculées par l'espace culturel, Hoover contre Kaisui fait cependant plus que mimer uniquement, sur le mode du jeu d'enfant, les modèles de la société libérale." (Emmanuel Latreille).

en savoir plus



D'après *Lincoln 3D Scans*
d' **Oliver Laric** (Autriche / Allemagne)
Objets en impression 3D — 2012
Production accès(s), en partenariat avec PAULLA et M2F Créations

En collaboration avec la Usher Gallery à Lincoln (GB), Olivier Laric a entrepris de scanner un choix d'antiquités et d'œuvres d'art de la collection sous forme de modèles 3D librement mis à la disposition du public afin de permettre une nouvelle articulation des archives en dehors des murs de l'institution et d'initier de nouvelles réalisations à partir de celles-ci.

en savoir plus



Nicolas Floc'h (France)

Grand Troc Chili

Tirages photographiques et objets – 2008

Collection Frac Bretagne

Diplômé de la Glasgow School of Art, Nicolas Floc'h invente des processus de création impliquant la collaboration d'autres personnes. *L'atelier des désirs* a permis aux membres d'une communauté défavorisée au Chili de réaliser des objets qu'ils désiraient, à partir de bois et autres matériaux de récupération, chaque participant fabriquant une sculpture d'un objet à l'échelle 1. Ces oeuvres co-signées étaient présentées dans le cadre de l'exposition personnelle de Nicolas Floc'h au Centre d'art Matucana 100, à Santiago du Chili, et pouvaient être troquées : on pouvait acquérir la sculpture de son choix en échange de l'objet réel qu'elle représentait, qui était ensuite remis à l'auteur de l'œuvre. DISNOVATION présente une série de six portraits de personnes avec leur « objet de désir », et une sélection d'une dizaine d'objets, allant de la machine à coudre au four micro-ondes en passant par l'ordinateur portable.

en savoir plus



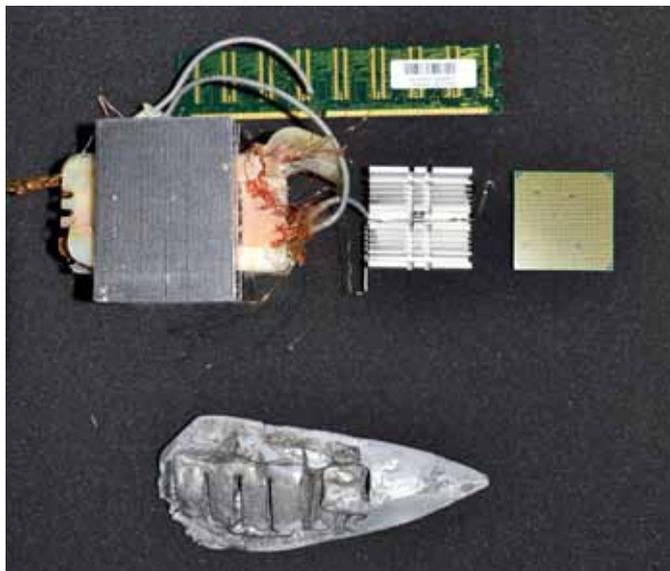
Set Up Shop (Pays-Bas / Ghana)

Turtle 1

Voiture et documentation diverse – 2013

Turtle 1 est un véhicule composite tout terrain conçu par l'artiste Melle Smets et le chercheur Joost van Onna en collaboration avec la communauté de Suame Magazine, un quartier de la ville de Kumasi au Ghana qui regroupe 200 000 artisans, répartis dans 12 000 ateliers, magasins, manufactures où sont récupérés et réparés les rebuts automobiles en provenance d'Europe. Prototype unique en son genre, *Turtle 1* est un assemblage de pièces usagées provenant de plusieurs marques automobiles. Tout le processus de fabrication a fait l'objet d'une vaste documentation qui est présentée dans l'exposition, en présence du véhicule.

en savoir plus



Dardex (France)

Refonte

Pointes de flèches moulées – 2014

Refonte est une série de pointes de lances et d'armes rudimentaires réalisées à partir de différents métaux récupérés sur des déchets d'équipements électriques et électroniques. Les pièces ont été fondues puis coulées dans des moules, reprenant ainsi les techniques millénaires de la fabrication d'armes primitives, composées d'alliages de cuivre, d'aluminium et d'or. Entre archéologie contemporaine et geste anachronique, ces armes suggèrent un changement radical de direction, transformer notre technologie en un outil primitif, plaçant l'homme devant sa nature première, plongeant ainsi le citoyen dans l'âge de bronze, opposant l'état de nature à l'état social, dans une « guerre technologique » contemporaine et féroce.

en savoir plus

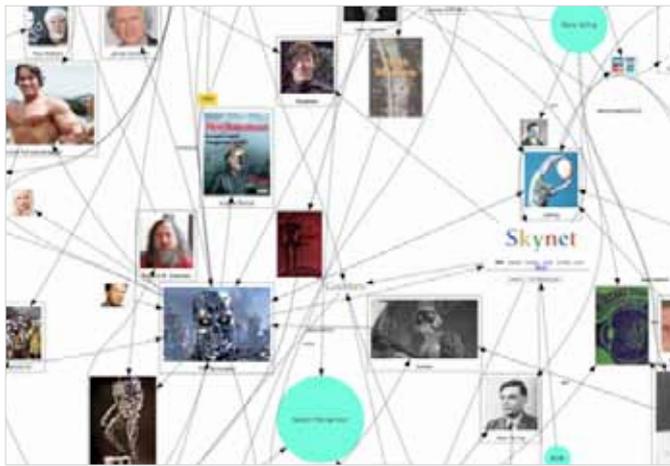


L'ampoule centenaire de Livermore (USA)

Projection

Depuis 1901, une ampoule est allumée sans discontinuer, jour et nuit, dans la caserne de pompiers de Livermore, en Californie. Elle témoigne d'une époque où la notion d'obsolescence n'était pas encore institutionnalisée, pour garantir le plein emploi en période de crise. Cette ampoule à incandescence fait figure d'objet préhistorique selon les critères de production qui dominent les pays développés. En 1924, le cartel Phoebus réunissant les fabricants d'ampoules à incandescence – Philips, Osram, General Electric – constituait le « comité des 1000 heures », fixant la durée de vie maximum des ampoules pour relancer la consommation. Il a fallu remplacer trois fois la web-cam qui la filme en permanence depuis quelques années. C'est le point de vue de cette web-cam qui introduit l'exposition sous la forme d'une projection.

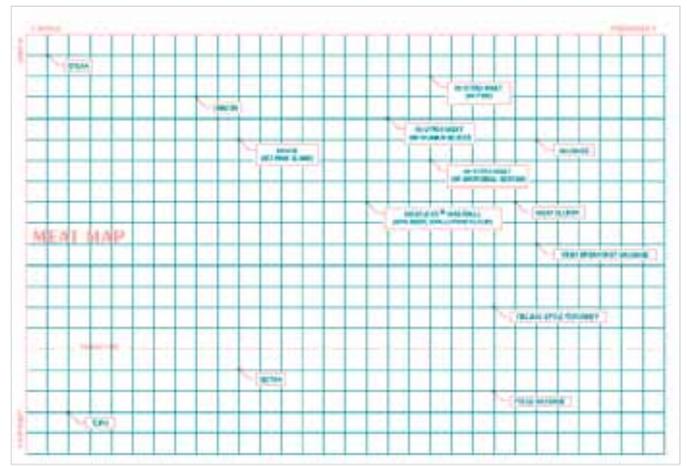
en savoir plus



Jean-Baptiste Bayle (France / Portugal)
The Terminator Studies
 Carte – 2011-2014

Depuis quelques années, Jean-Baptiste Bayle mène un travail critique autour des articulations entre science-fiction et réalité, et poursuit une recherche documentaire sur de nombreux thèmes comme le cyborg, le voyage dans le temps, la survie, la domination des machines, l'intelligence artificielle, la robotique, la génétique, mais aussi l'anthropologie du futur ou la futurologie. Dans *Terminator Studies*, il s'intéresse à l'influence du film *The Terminator* dans l'imaginaire collectif. Le projet consiste en une immersion dans la littérature et le cinéma de science-fiction, les jeux vidéo ou encore le cyberspace, à la recherche des multiples occurrences de ce personnage de fiction. Jean-Baptiste Bayle analyse la contamination de l'Histoire par un récit fictionnel et questionne le rôle de la fiction et celui de l'artiste comme producteur de représentations.

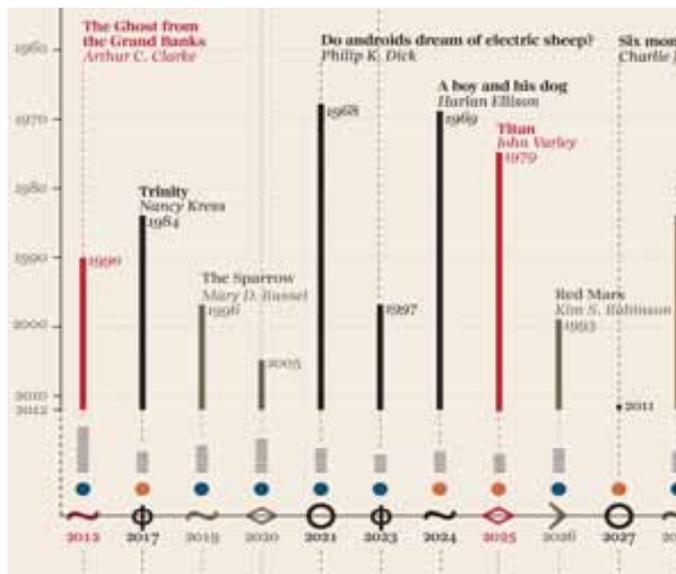
en savoir plus



The Center For Genomic Gastronomy (USA)
Food futurism
 Carte – 2012

Le Centre de Gastronomie Génomique est un groupe artistique de réflexion qui examine les biotechnologies et la biodiversité des systèmes alimentaires de l'homme. À partir de la cartographie des controverses alimentaires, il présente des prototypes culinaires alternatifs et imagine un système alimentaire plus juste, respectant la biodiversité. Partant de l'étude de l'histoire alimentaire locale et globale des Pays-Bas, le centre collabore avec des scientifiques, des nutritionnistes et des citoyens pour imaginer de nouveaux scénarios à l'intersection de la nourriture, la culture, l'écologie et la technologie. Le Centre a mené des recherches et exposé en Angleterre, Allemagne, Inde, Irlande, aux Pays-Bas, à Singapour et aux États-Unis.

en savoir plus



Giorgia Lupi (Italie)

Future events

Carte – 2012

La longue histoire du futur tel qu'il a été prédit dans les ouvrages d'anticipation et de science-fiction, est ici proposée sous la forme d'une frise chronologique précisant les scénarios avérés, abandonnés ou restant à confirmer. Giorgia Lupi, designer graphique spécialiste de visualisation des données, a créé cette représentation pour La Lettura, le supplément littéraire du journal dimanche italien Corriere Della Sera, avec son équipe de conception, illustrant ainsi le mot de Paul Valéry, «le futur n'est plus ce qu'il était».

en savoir plus



accès)s(
festival #14

=

concerts
projections
performances
rencontres

du 13 au 16 novembre
2014

=

Pau & Billère

DISNOVATION

une exploration critique des mécanismes et de la rhétorique de l'innovation

DISNOVATION

acces-s.org

PpP

ADP

ANR

ANR

ANR

ANR

ANR

ANR

ANR

ANR



DISNOVATION

– festival (programme sous réserve de modifications)

du 13 au 16 novembre 2014

Le Bel Ordinaire – Billère et sites associés

DISNOVATION propose durant 4 jours, une sélection d'installations, de projections, de concerts, de performances, d'ateliers et de conférences afin d'explorer sous un angle critique, la rhétorique et les mécanismes de l'innovation.

mercredi 12

– Cinéma Le Méliès

20h projection - Michael Palm, *Low Definition Control - Malfunctions #0*

jeudi 13

– Bel Ordinaire – chapiteau

19h Concert - Monsieur Moo et l'EMC Choeur Itinérés

20h Présentation du projet DISNOVATION

20h30 Table ronde avec Eric Sadin

– Route du son

21h45 Performance audiovisuelle - Jodi, *Folksomy*

vendredi 14

– Centre-ville de Pau Détournement urbain - Evan Roth, *The Cathedral and the Convenience*

– Bel Ordinaire - chapiteau

17h Conférence - Alessandro Ludovico, *Impression et innovation*

18h Conférence - Pascal Chabot, *Progrès, innovation, transition*

18h45 Conférence - Matteo Pasquinelli, *Les algorithmes du capital : machines du savoir et accélérationisme*

19h30 Conférence - Francis Jauréguiberry

– Salle de Lacaze

21h Pièce chorégraphique - Giuseppe Chico & Barbara Matijević, *Forecasting*

22h15 Concert - Nicolas Maigret, *System Introspection*

22h45 Concert - Valentina Vuksic, *Tripping Through Runtime*

samedi 15

– Centre-ville de Pau Détournement urbain - Evan Roth, *The Cathedral and the Convenience*

– Bel Ordinaire - espace créatif

11h – 13h Atelier - RYBN, *Décontamination du langage*

– Bel Ordinaire - disno kino

12h - 21h Projection - Christian von Borries - *IPHONECHINA*

– Bel Ordinaire - chapiteau

14h Conférence - Jean-Baptiste Bayle, *The Terminator Studies*

15h Conférence - Emmanuel Ferrand, *L'équation du bonheur : les dérives du storytelling scientifique*

16h Conférence - RYBN, *Finance et trading à haute fréquence*

17h Présentation de recherches - Melle Smets : *Turtle 1, la première voiture Made in Africa*

19h Présentation de recherches - Julian Oliver, *L'Ingénieur Critique*

– Route du son

21h Performance audiovisuelle - Jon Satrom, *Desktop performance*

21h45 Performance audiovisuelle - Manuel Knapp

22h30 Norbert Môslang

23h30 DJ Set avec les artistes invités du festival

dimanche 16

– Bel Ordinaire - espace créatif

Atelier - Jean-Baptiste Bayle & RYBN, *Internet Anonymat*

12h00-14h00 présentations / 14h00-17h00 pratique

– Bel Ordinaire - chapiteau

13h – 16h30 Rencontre avec les artistes :

Valentina Vuksic, Jon Satrom, Manuel Knapp et Benjamin Gaulon

L'exposition DISNOVATION est accessible durant le festival. 15h-20h30 du jeudi au samedi et 15h-18h le dimanche.

La librairie l'Escampette investit l'espace documentaire du Bel Ordinaire avec une sélection d'ouvrages spécialisées.

La plateforme média de la Gaité Lyrique retransmettra les conférences et rencontres en streaming.

Service de restauration sur place : Les Goûts du Jour.

Entrée libre : exposition, projections, conférences, rencontres et ateliers.

Tarifs : 5 / 7€ pour les performances et concerts – vendredi et samedi, à partir de 21h.

artistes & intervenants



exposition - Art Hack Day “Disnovate”

– Le Bel Ordinaire - Petite Galerie

En partenariat avec Parsons Paris

Art Hack Day est un Hackathon de deux jours, un projet qui réunit des artistes dont le médium est la technologie et des hackers dont le médium est l'art. Fin août, durant 48 heures de travail intensif dans les murs de Parsons Paris, 50 artistes et hackers ont expérimenté sur le thème du festival «Disnovation». Nous accueillons une sélection de prototypes issues de ce rassemblement éclair.

en savoir plus



disno kino

– Le Bel Ordinaire – Petite Galerie

Espace de projection en continu

Projection en continu d'une sélection de films d'artistes, vidéos expérimentales, essais et documentaires intégrant et développant les thématiques abordées dans l'exposition et durant le festival. Disno Kino est ouvert aux contributions extérieures afin d'enrichir sa programmation au jour le jour.

performances



Monsieur Moo & Louise Drubigny (France)
Chœur Itinériss avec l'Ensemble Musical Contemporain

Notre environnement sonore quotidien a été enrichi par de nouvelles mélodies : les sonneries de nos téléphones portables. Facilement mémorisables, immédiatement reconnaissables, elles nous suivent partout, et par conséquent constituent nos berceuses modernes. Le Chœur Itinériss est un ensemble vocal composé de 6 chanteuses d'opéra professionnelles, qui interprète les sonneries de téléphones mobiles les plus classiques et populaires. En révélant la dimension sensible de ces airs désabusés, le Chœur Itinériss traite avec humour notre point de vue sur ces morceaux familiers. En réinterprétant et en magnifiant les «sonneries classiques», il s'agit d'anticiper la sacralisation de ces objets profanes.

en savoir plus



Barbara Matijević & Giuseppe Chico
(Croatie, Italie)
Forecasting

En coréalisation avec Espaces Pluriels, Pau

Puisant dans l'histoire, la culture populaire, l'art, la science, les jeux vidéo, le cinéma et la musique, la danseuse croate Barbara Matijević et l'acteur et metteur en scène italien Giuseppe Chico, cherchent à construire de nouveaux modes narratifs entre le documentaire et la fiction. Prenant acte du fait qu'Internet a transformé jusqu'à nos corps et que le théâtre conçu comme « un acteur devant un public » doit s'y adapter, ils imaginent à l'aide d'un écran et de vidéos amateurs postées sur YouTube, les scénarios synchrones d'un monde virtuel et d'une réalité physique qui se croisent. Dans ce dialogue, l'image sort de ses cadres pour épouser le corps en scène et une nouvelle narration naît de cette rencontre. Il en résulte une expérience de mutation nourrie par la nature même des vidéos, qui oscillent entre la banalité des situations, des mouvements et objets du quotidien et la possibilité de leur transformation en un autre outil de narration de soi.

en savoir plus

concerts & DJ sets



Jon Satrom (USA)

Desktop performance

En collaboration avec Parsons Paris

Artiste des nouveaux médias, Jon Satrom oriente sa démarche autour des dysfonctionnements électroniques des objets technologiques de notre quotidien. Il s'est donné pour vocation d'ébranler les interfaces, de pervertir les presets et de tordre les données. Il passe ses journées à réparer les choses et faire en sorte qu'elles fonctionnent. Il passe ses soirées à les casser en quête de l'ultime signal inhérent aux systèmes qu'il explore et exploite. Il bricole des systèmes informatiques et technologiques, mêlant objets délaissés et obsolètes, objets d'art et données corrompues.

en savoir plus



Valentina Vuksic (Suisse)

Tripping Through Runtime

Tripping Through Runtime rend audible le fonctionnement interne de l'ordinateur. Des bobines d'induction déplacées autour de la surface de plusieurs ordinateurs portables transforment les émissions électromagnétiques de ceux-ci en signaux acoustiques. En amplifiant les caractéristiques sonores propres à chaque unité, l'artiste propose un jeu acoustique et visuel chaotique, composé de bips et de clics.

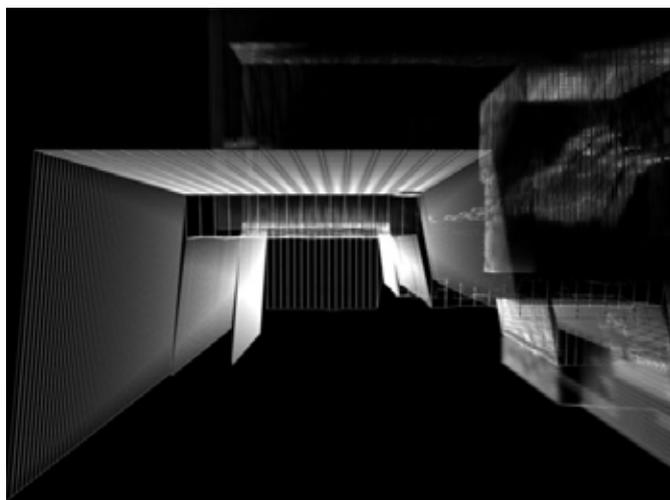
en savoir plus



Jodi.org (Belgique / Pays-Bas)
Folksomy

Le duo d'artistes JODI (Joan Heemskerk et Dirk Paesmans) affole les machines et leurs utilisateurs depuis le milieu des années 90. Explorateurs du Net, ils mettent sens dessus dessous les signes quotidiens de l'informatique (navigateurs, systèmes d'exploitation, codes du webdesign, interfaces de jeux, retro-gaming, etc.). Avec Folksomy, entre performance neo-fluxus et VJ-ing, ils collectent en direct des vidéos et photos autour du «Net-Folklore». En résulte une joyeuse dérive à travers une myriade de variations, de gestes et d'attitudes prélevées sur des sites de partage de vidéo. Une cartographie d'un folklore éphémère en construction permanente.

en savoir plus



Manuel Knapp (Autriche)

Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien, Paris

À l'initiative du net label Moka Bar en collaboration avec Tim Blechmann, Manuel Knapp est un artiste polyvalent dans le domaine de l'installation, du son et de l'image. Détournant des logiciels d'architecture pour réaliser ses films d'animation, il crée des espaces indéterminés et complexes, des trompe-l'œil au scalpel entre rationalité carcérale et monde de machines fantômes, vision d'un Piranese à l'ère du numérique. Ses performances sonores s'appuient sur la projection de ces aberrations spatiales, explosant tous nos repères sensoriels.

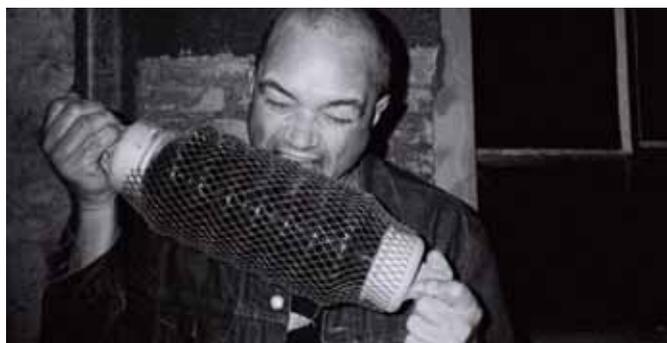
en savoir plus



Nicolas Maigret (France)

System introspection

System Introspection peut être envisagé comme une observation de la machine par elle-même, proposant une expérience physique de la donnée numérique, des différents langages, formats et contenus. Le concert repose sur une exploration concrète du code binaire contenu sur un disque dur et de ses qualités intrinsèques (structure, logique, rythme, redondance, compression) instantanément rendus par l'ordinateur sous forme de flux visuels et sonores. Nicolas Maigret est un artiste actif dans les arts sonores et médiatiques depuis 2001. Dans ses réalisations, les caractéristiques internes des médias sont rendues perceptibles à travers leurs erreurs, dysfonctionnements, états limites ou seuils de rupture.



Norbert Möslang (Suisse)

Avec le soutien de Pro Helvetia

Co-fondateur du mythique et défunt Voice Crack, pionnier dans le champ du circuit-bending et des détournements technologiques, Norbert Möslang poursuit aujourd'hui en solo un travail sonore à partir de ses « cracked everyday electronics », proposant une approche inédite du recyclage d'objets électroniques non musicaux.

en savoir plus

ateliers

Ces ateliers animés par des artistes ont pour vocation de décrypter les usages des outils numériques contemporains et des discours qui y sont associés dans le but d'initier des modes d'appropriation et de résistance. Ces trois ateliers proposent des formes d'échanges contributives.

—

RYBN (France)

Atelier - *Décontamination du langage*

Temps d'échange et d'analyse du champ sémantique de l'innovation, cet atelier propose de réaliser l'inventaire des éléments de langage des technologies, et prendre le temps de définir et contextualiser ce vocabulaire, désamorcer les lieux communs, en faire émerger les connotations, les idéologies qui le traversent.

en savoir plus

—

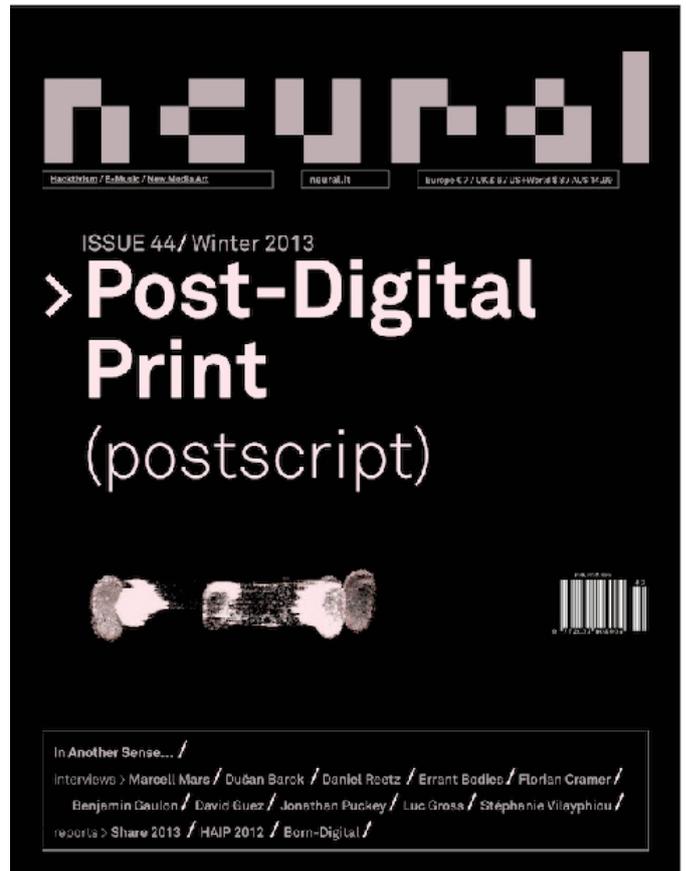
RYBN & Jean-Baptiste Bayle (France)

Atelier - *Internet Anonymat*

Conserver son anonymat, sécuriser son site, crypter ses mails ou encore se connecter n'importe où... ce que chacun va devoir s'approprier ou se réapproprier avec les usages actuels d'internet. Cet atelier propose une initiation aux divers outils permettant une utilisation moins subie des réseaux électroniques.

conférences

Espace d'interactions et de construction de pensée entre les intervenants français et étrangers, ces rencontres seront traduites en simultané, diffusées en streaming.



Alessandro Ludovico (Italie)

Impression et innovation

En partenariat avec l'Ecole Supérieure d'Art des Pyrénées.

Alessandro Ludovico est l'auteur de « Post-digital Print. The mutation of publishing since 1894 », qui aborde d'une manière critique, conceptuelle et expérimentale, la métamorphose radicale des médias imprimés et ses conséquences sur la transmission de l'information et la préservation des contenus. Artiste et critique des nouveaux médias, Alessandro Ludovico s'intéresse de longue date aux arts numériques. Créateur il y a presque 20 ans de la revue Neural, dont il est le rédacteur en chef, il est également commissaire d'exposition et enseignant à l'Académie des arts de Carrare.

en savoir plus

Francis Jauréguiberry (France)

La déconnexion volontaire aux technologies de communication

Francis Jauréguiberry est sociologue, professeur à l'Université de Pau et directeur du laboratoire SET (Société Environnement Territoire) du CNRS. Ses recherches portent sur les nouvelles formes d'identité et de sociabilité générées par l'extension des technologies de l'information et de la communication. Il mène une réflexion sur les «non-usages» et les résistances individuelles, en terme de confort et de bénéfices, face au caractère invasif et addictif des nouvelles technologies.

en savoir plus

—

Pascal Chabot (Belgique)

Progrès, innovation, transition

Le mythe du progrès, porté par les innovations technologiques, ne fédère plus guère les imaginaires. Nous faisons pourtant paradoxalement l'expérience quotidienne de sa puissance. Comment s'orienter dans ce débat ? Et comment échapper à la fausse alternative entre le progrès et son contraire, dont on peine à entrevoir ce qu'il pourrait être ? L'hypothèse développée ici est que le concept de transition, avec sa portée prospective, permet de penser autrement le progrès en y voyant une double composante utile et subtile qui peut faire saisir les tensions et complémentarités entre progrès technocapitaliste et progrès humain. C'est dès lors toute la problématique de la propagande innovante qui est éclairée d'un jour nouveau : à l'innovation, sommation de s'adapter au nouveau, fait contrepoids la transition, volonté « d'aller au-delà » et de créer un avenir plus adapté à nos désirs.

Pascal Chabot est philosophe. Il enseigne à l'IHECS (Bruxelles) et a fait paraître « La philosophie de Gilbert Simondon » (Vrin, 2003), « Après le progrès » (PUF, 2008) et « Global Burn out » (PUF, 2013).

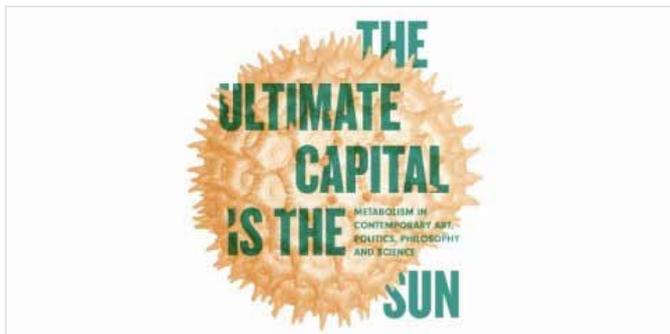
Eric Sadin (France)

La classe des ingénieurs

Les ingénieurs de l'économie numérique produisent des protocoles et des objets caractérisés par leur diffusion planétaire et synchrone, qui de surcroît contribuent à orienter toujours plus profondément les cadres de la perception et de l'action individuelles et collectives. C'est une forme de nouveau pouvoir qui est apparu depuis une trentaine d'années, qui généralement ignore ou méprise nombre de principes démocratiques et juridiques historiques. C'est la nature et l'ampleur des effets opérée par cette «classe hautement agissante» qu'on analysera, et dont on essaiera de dégager quelques pistes d'actions visant à susciter de nécessaires et salutaires rapports de force.

Éric Sadin est écrivain et philosophe. Il analyse les mutations décisives de notre époque en alternant ouvrages littéraires et théoriques.





Matteo Pasquinelli (Italie)

Les algorithmes du capital : machines du savoir et accélérationisme

Chaque siècle produit sa propre rupture épistémologique. L'avènement d'une datasphère globale induit une complexité technique de l'espace social inédite, difficile à circonscrire et à saisir. Face à ce changement de paradigme, Matteo Pasquinelli enjoint l'action politique à adopter un nouveau regard épistémique, un nouveau point de vue cognitif à l'échelle planétaire.

Philosophe et auteur du «Manifeste pour une politique accélérationniste», Matteo Pasquinelli développe une pensée relative à l'effondrement du système climatique de la planète et à l'automatisation croissante des processus de production, y compris l'automatisation du travail intellectuel. Il a écrit le livre *Animal Spirits: A Bestiary of the Commons* (2008) et donne des conférences à l'intersection de la philosophie, la théorie des médias et sciences humaines.

en savoir plus

Emmanuel Ferrand (France)

L'équation du bonheur / les dérives du storytelling scientifique

Les laboratoires de recherche les plus sérieux subissent, comme le reste de la société, une restructuration selon les canons de la gouvernance néolibérale.

Les financements se font «sur projets», avec des brevets et des «applications» en vue, et les institutions sont mises en concurrence. Pour le chercheur, précaire de luxe, c'est plus que jamais publish or perish. Il est devenu un communicant, en particulier pour trouver de l'argent pour son labo ou des investisseurs pour sa start-up. Le discours scientifique, maintenant formaté pour faire mouche dans les médias et auprès de décideurs, sort trop souvent des rails de la froide rationalité pour se laisser orienter par des intérêts financiers et/ou idéologiques. C'est la porte ouverte à toutes les approximations et aux bonimenteurs. L'explosion de la fraude scientifique est l'un des symptômes de cette fuite en avant.

Nous verrons au passage comment le travail de certains artistes peut-être instrumentalisé par le complexe technoscientifique. Ces phénomènes seront illustrés par des exemples concrets (Human Brain Project, ITER et fusion nucléaire, nanotechnologies, biologie synthétique...)

Emmanuel Ferrand, chercheur en mathématiques (UPMC / Université Pierre et Marie Curie), est aussi impliqué dans divers projets à la frontière art/sciences, notamment au sein du collectif La Générale ou bien avec Dorkbot Paris.

rencontre

Rencontre avec quatre artistes invités du festival (Jon Satrom, Benjamin Gaulon, Manuel Knapp et Valentina Vuksic) : un temps de présentation de leur démarche artistique et de leurs projets passés et en cours, suivi d'un échange avec le public.



Benjamin Gaulon (France)

Benjamin Gaulon aka Recyclism est artiste, chercheur, enseignant à Parsons Paris The New School for Design. Dans chacune de ces activités, il s'attache à développer une approche créative et critique autour de la technologie, des médias et des modes de consommation qu'ils génèrent. Il organise également depuis 2005 des « e-waste workshop » où le public s'initie au circuit bending, au hardware hacking, ainsi qu'aux problématiques liées à l'obsolescence programmée : on y détourne du matériel en apparence obsolète pour recomposer ainsi de nouveaux objets électroniques.

L'expérimentation pédagogique, envisagée comme mode de recherche, vient compléter l'arsenal des tactiques de cet artiste qui recycle, hack et détourne.

en savoir plus

Sites associés



– Espace public - Centre ville de Pau

Evan Roth (USA)

The Cathedral and the Convenience

Installation sonore – 2013

La sonnerie spécifique de l'iPhone est diffusée dans l'espace public à l'égal des horloges municipales et des carillons des édifices religieux. Ce signal familier interpelle les passants, provoquant le réflexe conditionné des usagers de téléphone portable.

Evan Roth est un artiste et chercheur basé à Paris qui explore l'intersection de la culture libre et la culture populaire, distillant la culture hacker dans le monde réel afin de mieux le perturber.

en savoir plus



– Cinéma Le Méliès

Michael Palm (Autriche)

Low Definition Control - Malfunctions #0

Projection – 2011

Séance avec surtitrage français simultané.

En partenariat avec le Cinéma Le Méliès

Quoique nous fassions, où que nous allions, nous sommes observés. Dans une société où l'espace public est considéré comme une source de risques potentiels, tout semble désormais reposer sur une surveillance constante. Les activités les plus banales menées en milieu urbain sont filmées et analysées par des programmes traquant le moindre comportement suspect. En partant des technologies adoptées par le pouvoir à des fins disciplinaires, l'essai de Michael Palm, entre documentaire et expérimentation formelle, se penche sur les implications d'une mécanisation croissante de la perception dans l'espace public et dans le domaine médical. En découle la théorie d'un regard morcelé du monde au travers d'images vidéo de basse définition, irréelles, traversées de drop-out et de parasites. En voix-off, des scientifiques et des intellectuels d'horizons divers (de la neurologie aux sciences humaines en passant par la théologie) s'interrogent sur cette dimension panoptique généralisée et la disparition de la présomption d'innocence dans une société contemporaine régie par le contrôle.

en savoir plus

l'association accès)s(

accès)s(est une association loi 1901 dont l'action est de promouvoir la création contemporaine liée aux cultures électroniques et aux questions qu'elles soulèvent. accès)s(souhaite rappeler la notion d'accessibilité des pratiques culturelles et artistiques que l'association a voulu centrale dès les débuts de son activité. accès)s(explore, expérimente et rend compte de démarches artistiques qui font preuve d'acuité face au monde contemporain, à travers les manifestations qu'elle engage, les artistes qu'elle soutient et les rencontres qu'elle offre aux populations.

Le projet accès)s(se décline tout au long de l'année : plusieurs évènements sont proposés de janvier à juin, tandis que le festival accès)s(se tient chaque année en automne et investit la ville et son agglomération pendant plusieurs jours. Le projet se déploie à travers un programme d'expositions, de concerts et de spectacles, de projections, de rencontres, de conférences et d'ateliers, dédié à des pratiques, des artistes et des penseurs les plus significatifs aujourd'hui, provenant de différents pays et de toutes disciplines.

Depuis son origine, l'association considère les cultures électroniques non pas ex nihilo mais en rapport avec une histoire, culturelle et artistique. Elles font plus que jamais partie de notre quotidien, modifiant nos comportements et notre environnement. En ce sens, elles font culture. Au delà d'une approche purement technique, accès)s(privilégie les démarches artistiques qui interrogent les effets de la généralisation des technologies sur nos cultures et nos sociétés. L'approche culturelle de la création électronique, fil conducteur du projet d'accès)s(, induit une mise en perspective historique.

www.acces-s.org

le festival

Initié en 2000, le festival accès)s(cultures électroniques est un **événement unique en Aquitaine**, qui se tient tous les automnes à Pau. Il est porté par l'association éponyme, dont l'objectif est de présenter des projets et des **œuvres d'art électronique et numérique**, dans le champ des arts plastiques, de la vidéo, du cinéma, du design, de la musique et du spectacle vivant.

Au delà, cette manifestation **interroge les effets de la révolution technologique** sur nos cultures et nos sociétés. Privilégiant une approche artistique, culturelle et anthropologique, accès)s(propose en partage les enjeux du monde de demain, au travers d'un programme de conférences, de journées d'études, d'ateliers et d'éditions.

Conçue par des programmateurs invités, le festival réunit à la fois des artistes internationaux, français et locaux, et propose au grand public une **programmation d'envergure européenne** originale et diversifiée. Bénéficiant d'une notoriété certaine au plan national, la manifestation accueille plus de **5 000 visiteurs** de tous âges. **Relayée par la presse et les médias nationaux**, elle est soutenue par un réseau de partenaires croisant les mondes de l'art, de la recherche et de l'enseignement. accès)s(est membre du Réseau International RAN dédié à l'art numérique.

les programmeurs invités

Nicolas Maigret est un artiste actif dans les arts sonores et médiatiques depuis 2001. Il est intervenant à Parsons Paris, a enseigné à l'École des Beaux-arts de Bordeaux et a cofondé le collectif Art of Failure en 2006. Ses travaux ont été présentés dans des festivals, galeries et musées internationaux : Sonar (Barcenola), File (Sao Paulo), Museum of Art and Design (New York), SETI (San Francisco), NWFF (Seattle), Cmoda (Beijing), Upgrade! (Chicago), Eastern Bloc (Montreal), Gli.tc/h (Birmingham), Sonica (Ljubljana), Mapping Festival (Genève), Cimatrics (Brussels)...

<http://peripheriques.free.fr>

Bertrand Grimault est responsable de l'association Monoquini basée à Bordeaux. Il mène depuis 1996 un travail de prospection et de programmation dédié essentiellement aux arts audiovisuels, connectant les espaces intermédiaires – cinéma, arts médias et arts plastiques. Il collabore régulièrement à la programmation culturelle d'institutions régionales et nationales.

<http://monoquini.net>

access-s.org

contact presse

Quitterie Charpentier

06 37 16 70 91

quitterie.access@gmail.com

partenaires

Communauté d'Agglomération Pau-Pyrénées | Ville de Billère | Conseil Général des Pyrénées | Conseil Régional d'Aquitaine | DRAC Aquitaine – Ministère de la Culture et de la Communication | DicRéam/CNC | Forum Culturel autrichien | ONDA - Office National de Diffusion Artistique

Bel Ordinaire – Espace d'art contemporain de l'agglomération Pau-Pyrénées | SMAC Ampli | Théâtre de Lacaze | Ecole Supérieure d'Art des Pyrénées | Espaces Pluriels – Scène conventionnée Danse Théâtre | Librairie l'Escampette | Parvis Littéraire | Réseau de lecture publique de l'agglomération Pau-Pyrénées | Cinéma Le Méliès | Paulla | MIPS | Gamerz | Gaîté Lyrique | IFF | Neural | We make money not art | nova | mcd.

crédits photos

RYBN – crédit : Nagy Gergő

Herman Asselberghs - crédit : Herman Asselberghs

Julian Oliver - crédit : Khuong Bismuth

RYBN – Crédit : Nagy Gergő

James Bridle - crédit : James Bridle

Clémence de la Tour du Pin - crédit : Clémence de la Tour du Pin

Julien Prévieux - crédit : courtesy Jousse Entreprise

Aram Bartholl - crédit : Aram Bartholl

Minsu Kim - crédit Minsu Kim

Oliver Laric - crédit : Lincoln & Oliver Laric

Sloan Leblanc - crédit : Frac Bourgogne

Nicolas Floc'h - crédit : Nicolas Floc'h

Set Up Shop - crédit Set Up Shop

Dardex - crédit : Quentin Destieu, Sylvain Huguet

Giorgia Lupi - crédit : Giorgia Lupi

Jean-Baptiste Bayle - crédit : Jean-Baptiste Bayle

Genomic Gastronomy - crédit : Genomic Gastronomy

Monsieur Moo et Louise Drubigny - crédit : Gamerz

Barbara Matijević, Giuseppe Chico - crédit : Olivier Heinry

Jon Satrom - crédit : Jon Satrom

Valentina Vuksic - crédit : Shiftfestival

Jodi.org - crédit : jodi.org

Manuel Knapp - crédit : Manuel Knapp

Nicolas Maignet - crédit : File Festival - Sao Paulo

Norbert Möslang - crédit : Norbert Möslang

Benjamin Gaillon - crédit : Benjamin Gaillon

Evan Roth - crédit : Courtesy XPO Gallery

